



Ce que nous avons appris cette année : Comment aider nos élèves à collaborer grâce aux situations problèmes ?

- La collaboration se travaille toute l'année dans un climat de classe propice (contrat, goût pour la recherche, prendre plaisir à argumenter, envie de trouver...).
- Pas qu'en situations problèmes mathématiques
- L'importance de la constitution des groupes, du vocabulaire employé, des situations transversales, du matériel proposé, de l'énoncé de la consigne.
- Mise en place du coin « construction du nombre » dès la TPS-PS : mais impossible de faire toutes les activités proposées par MHM, c'est beaucoup trop lourd... (travail sur le 4, 5 voire 6 dès la PS ???).
- Ne pas vouloir aller trop vite avec les TPS-PS
- GS : Des groupes homogènes peuvent permettre la collaboration de tous.
- Groupe par affinité : il y avait plus d'échanges.
- Le sentiment d'appartenance à un groupe est renforcé pour les élèves timides, passifs, attentistes.
- La collaboration fonctionne mieux quand l'enseignant n'est pas présent dans le groupe.

Ce dont nous sommes fiers (fières)

- Avoir enchaîné une évaluation d'école et une anim' constellations 😊
- Avoir pris en compte que la collaboration est un travail de longue haleine, à mesurer sur une année complète ; dès septembre, et qu'elle est l'affaire de toutes les classes d'une école si on veut qu'elle perdure au cours du cycle
- Implication plus importante des TPS-PS dans les situations « collaboratives » de la vie quotidienne, et en période 5 dans des jeux mathématiques de coopération (en lien ou non avec les albums lus en classe).
- GS : Une meilleure coopération, des enfants inhibés ont pu aussi proposer des idées, ce qui a conduit à une amélioration du vivre ensemble et du climat de classe.

Les points d'appui

- Développer la coopération en classe dès septembre en activités rituelles
- Les différentes propositions pour constituer des groupes (homogènes, hétérogènes, tirage au sort, par choix...)
- Développer la coopération au sein de l'école entière
- Plaisir et implication des enfants lors des jeux et activités proposés
- GS : la vidéo présentée pour la formation des groupes et notre réflexion personnelle.

Les questions qui restent en suspens

- Comment motiver un enfant qui ne s'investit pas ?
- Problèmes de frein et de frustration pour les grands parleurs, les plus motivés, les exubérants... ?
- Comment travailler la coopération en TPS /PS sachant que c'est la section où ils apprennent à découvrir l'autre et restent très centrés sur eux même ? Vidéo à proposer dans les instantanées avec des situations problèmes en TPS/PS ?
- Des enfants restent toujours aussi « peu parleurs » et ne participent pas....
- GS : Peut-on éviter la position de leader ?



Que voulons-nous partager avec nos collègues ?

- La collaboration en maternelle est longue à mettre en place
- Elle dépend de bcp de paramètres : ambiance de classe, situations problèmes proposées (progressives, claires), constitution des groupes, vocabulaire employé, matériel proposé
- Elle se joue sur toutes les sections mais est difficile et à mettre en place en TPS/PS.
- La collaboration peut se travailler autrement qu'en situation problèmes mathématiques
- L'enseignant se verra bloqué avec les enfants en retrait, trop timides ou pas motivés.
- Les effets de la collaboration peuvent se voir sur une année complète, pas en quelques semaines.
- Des situations rituelles de collaboration, au même titre que les situations rituelles math, peuvent être bénéfiques pour le groupe classe et pour acquérir des automatismes
- GS : Les différents groupes que l'on peut former : Par affinités
 - Par niveau
 - Par tirage au sort.
- L'enseignant non présent dans le groupe favorise le dialogue entre enfants. L'enseignant reste personne ressource à la demande des élèves. Il est aussi observateur pour reformuler les consignes si nécessaire et vérifier que tout le monde participe.